

## Pourquoi certains Arméniens s'accrochent aux montagnes de l'Artsakh ( Haut Karabagh)

### Watch



Voici une vidéo pour comprendre en quelques minutes pourquoi les Arméniens résistent et n'abandonneront pas les montagnes qu'ils peuplent depuis des millénaires. A chaque fois qu'ils ont été sous domination turco-azerbaïdjanaise ils se sont fait massacrer. Les anciennes comme les nouvelles générations se souviennent qu'il est vital de résister contre toutes les visées expansionnistes et impérialistes qui menacent l'Artsakh et l'Arménie.

<https://fb.watch/kYgRjdJJYw/>

Pourquoi certains Arméniens (pas tous) s'accrochent à "leurs" montagnes de l'Artsakh (Haut Kara Bagh / Jardin Noir en turc). :tout comprendre en quelques minutes en visionnant cette vidéo : [:https://fb.watch/kYgRjdJJYw/](https://fb.watch/kYgRjdJJYw/).

Mais d'autres Arméniens, eux d'Arménie, disent qu'il vaut mieux abandonner cet État, l'Artsakh, du criminel Staline à l'Azerbaïdjan.

C'est l'opinion de certains Arméniens de la rue à Erevan, la capitale de l'Arménie. Les Arméniens de la diaspora sont majoritairement contre le rattachement à

l'Azerbaïdjan , et certains pour le rattachement a l'Arménie.

sources : B.F. , wikipedia

Le **Haut-Karabagh**, **Haut-Karabakh** ou **Artsakh**, en forme longue la **république d'Artsakh**<sup>8</sup> (anciennement république du Haut-Karabagh, en [arménien](#) Արցախ, *Artsakh* ou Լեռնային Արցախ, *Lernajin Artsakh*; en [azéri](#) *Dağlıq Qarabağ* ou *Yuxarı Qarabağ* et *Dağlıq Qarabağ Respublikası* ou *Yuxarı Qarabağ Respublikası*; également appelé **Nagorny Karabakh**<sup>9</sup>, en russe *Нагорный Карабах*), est une [république autoproclamée](#) de [Transcaucasie](#) en sécession de l'[Azerbaïdjan](#), lequel considère le Haut-Karabagh comme part de son territoire souverain. En 2015, la population du Haut-Karabagh est estimée à 148 917 habitants<sup>10</sup> pour une superficie de 11 430 km<sup>2</sup>. Sa capitale et plus grande ville est [Stepanakert](#).

Pendant la [période soviétique](#), le pays forme une [oblast autonome du Haut-Karabagh](#) (4 388 km<sup>2</sup>), majoritairement peuplée d'[Arméniens](#) (95 %) mais subordonnée à la [république socialiste soviétique d'Azerbaïdjan](#) dans laquelle elle est enclavée. Lors de la [dislocation de l'Union soviétique](#), le Haut-Karabagh proclame unilatéralement son indépendance le 2 septembre 1991, mais elle n'est [reconnue par aucun État membre de l'ONU](#), pas même l'[Arménie](#). [Les hostilités](#) entre les Arméniens et l'[armée azerbaïdjanaise](#) cessent après la trêve négociée par la [Russie](#) le 12 mai 1994, bien que des combats se déroulent parfois, notamment en [avril 2016](#). Intégrés entre 1991 et 2020 dans l'État autoproclamé (6 742 km<sup>2</sup>), certains territoires alentour étaient peuplés de [Kurdes](#) et d'[Azéris](#) qui ont été [déplacés et remplacés par des réfugiés arméniens](#) venus du reste de l'Azerbaïdjan après le [pogrom de Soumgaït](#).

À l'issue de la [guerre de 2020](#), un [accord de cessez-le-feu](#) est signé le 10 novembre 2020, actant la perte des trois quarts des territoires sous le contrôle de la république et un nouveau déplacement des populations.

## Dénomination

Le mot « [Karabagh](#) », d'origines [turque](#) et [persane](#), signifie littéralement « jardin noir » (*kara* = noir en turc et *bagh* = jardin en persan). Le nom apparaît pour la

première fois aux <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècles en [Géorgie](#) et en [Perse](#)<sup>11</sup>. Une autre théorie donne au nom une origine turco-[arménienne](#) signifiant « Grand Baghk », en référence au royaume de Ktish-Baghk, une des composantes de l'Artsakh<sup>12</sup>.

Sous l'[Union soviétique](#), la république autonome a été appelée Nagorny Karabakh (Нагорный Карабах), *nagorny* signifiant « haut » ou « montagneux » en langue [russe](#). Ni l'Arménie, ni l'Azerbaïdjan n'utilisent plus cette dénomination aujourd'hui.

Actuellement, dans les langues locales, le nom de la république est souvent une traduction de « Montagneux (ou haut) Karabagh » ou « Jardin noir montagneux » :

- en [arménien](#) : Լեռնային Ղարաբաղ (*Lernain Gharabagh*) ;
- en [russe](#) : Нагорный Карабах (*Nagorny Karabakh*) ;
- en [azéri](#) : Dağlıq (montagneux) ou Yuxarı (haut) Qarabağ.

Les Arméniens désignent également la région sous le nom d'Artsakh (Արցախ) en référence à la dixième province du [royaume d'Arménie](#), un temps intégrée à l'[Albanie du Caucase](#). Les inscriptions [urartéennes](#) (<sup>ix</sup><sup>e</sup> - <sup>vii</sup><sup>e</sup> siècles av. J.-C.) citent le nom « Urtekhini »<sup>13</sup>, l'Orkhistène de l'[Antiquité](#).

## Histoire

### Préhistoire

La [grotte d'Azokh](#) a notablement livré des vestiges d'[hominidés](#) remontant au [Pléistocène moyen](#) (~300 000 ans).

### Protohistoire

Au [Bronze ancien](#), la région du Haut-Karabagh actuel est comprise dans la sphère d'influence de la [culture Kouro-Araxe](#). La [culture Khodjali-Gədəbəy](#) date quant à elle de l'âge du [Bronze final](#) (<sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle - <sup>vii</sup><sup>e</sup> siècle avant notre ère). Des découvertes ont été faites concernant cette culture dans le village de Khodjaly (aujourd'hui [Ivanian](#)) en 1895.

# Antiquité

Articles connexes : [Royaume d'Arménie](#) et [Albanie du Caucase](#).

La région est intégrée au plus tard au viii<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à l'[Urartu14](#).

Sa population originelle, constituée d'autochtones et de tribus nomades15 auxquels se mêle un élément [arménien16](#), est intégrée au [royaume d'Arménie](#), soit à l'époque [orontide](#) au iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.17, soit à l'époque [artaxiade](#) au ii<sup>e</sup> siècle av. J.-C.15. Au sein de ce royaume, la région est incluse dans la [province historique](#) d'Artsakh18. La ville de [Tigranakert](#) y est fondée à l'époque artaxiade19.



Paysage du Haut-Karabagh.



Monastère d'Amaras.

En 387, l'[Empire romain](#) et l'[Empire sassanide](#) concluent un traité de paix, qui leur attribue à chacun une partie de l'Arménie. Dans ce cadre, l'Artsakh et l'[Outik](#) sont intégrés à l'[Albanie du Caucase](#), alliée des Sassanides20, bien qu'il soit possible que l'Artsakh n'ait été rattaché à l'Albanie du Caucase qu'après 45121. À la même époque, le processus d'arménisation s'achève, l'élément non arménien n'étant désormais plus identifiable22. En parallèle, la région voit le [christianisme](#) s'y épanouir sous l'action de l'[Église arménienne](#) et en

particulier de [Mesrop Machtots](#), qui ouvre ainsi à [Amaras](#) la première école arménienne<sup>23</sup>.

En [451](#), à la suite de la [bataille d'Avarayr](#), de nombreux nobles arméniens se retirent dans les montagnes et forêts peu accessibles, notamment en Artsakh, qui devient un centre de résistance contre la Perse<sup>24</sup>.

## Moyen Âge

Articles connexes : [Khatchen](#) et [Karabagh](#).

Du vii<sup>e</sup> au ix<sup>e</sup> siècle, la [Transcaucasie](#) est dominée par le [califat](#) ; les princes d'Artsakh sont au vii<sup>e</sup> siècle sous l'influence des [souverains de Siounie](#)<sup>25</sup>. Au début du ix<sup>e</sup> siècle, deux princes arméniens — [Sahl Smbatean](#) et [Esayi Abu-Muse](#) — se révoltent toutefois contre les [Arabes](#) et établissent deux principautés indépendantes en Artsakh, le [Khatchen](#) et le [Dizak](#) ; la lignée de Khatchen gouverne l'Artsakh jusqu'au xix<sup>e</sup> siècle et au rattachement de la région à l'[Empire russe](#)<sup>26</sup>. Les deux principautés deviennent des royaumes à la fin du x<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup>.

Le [Khatchen](#) est ensuite partagé entre les quatre fils de [Hasan I<sup>er</sup> le Grand](#)<sup>28</sup> à son abdication en [1182](#)<sup>28</sup>. Les princes arméniens bénéficient de la bienveillance relative des [Mongols](#), avant d'être dépossédés de leurs terres puis d'être restaurés par la dynastie des [Qara Qoyunlu](#) sous [Jihan Shah](#) après [1441](#)<sup>28</sup>, avec le titre de « [mélik](#) »<sup>29</sup>.

## Époque perse

Articles détaillés : [Mélikats du Karabagh](#) et [Khanat du Karabagh](#).

Les mélikats sont ensuite incorporés à la [Perse séfévide](#) ; [Abbas I<sup>er</sup>](#) reconnaît par ailleurs leur autonomie<sup>30</sup>. À la suite de l'effondrement de la dynastie séfévide et de l'intervention [ottomane](#) dans l'Est de la [Transcaucasie](#), les mélikats jouissent après l'insurrection de [David Bek](#) d'une courte période d'indépendance entre [1722](#) et [1730](#)<sup>31</sup>.

[Nader Chah](#) confirme ensuite lui aussi l'autonomie de la région<sup>32</sup> dans le cadre du [khanat du Karabagh](#)<sup>33</sup>. En [1747](#), [Panah-Ali Khan Javanshir](#) [\(en\)](#), un chef de

clan [turcoman](#), met cependant à profit l'assassinat de Nâdir Châh, qu'il a servi comme officier, et la succession sanglante qui suit pour se faire reconnaître khan du Karabagh par [Adel Chah](#). Il rejette la suzeraineté iranienne en [174834](#). Son fils [Ibrahim Khalil Khan \(en\)](#) met fin à l'autonomie des derniers [mélikats](#) qui ne reconnaissaient pas encore son autorité. La région est cependant reprise en main par l'Iran d'[Agha Mohammad Chah35](#). En 1797, le chah lui-même étant tué après quelques jours après son entrée à la capitale du Khanat. <sup>[réf. nécessaire]</sup>

Le khanat est temporairement occupé par les [Russes](#) lors de l'[expédition russe en Perse de 179636](#) avant d'être repris par les Iraniens37.

## Époque russe

Articles connexes : [Arménie russe](#) et [Gouvernement d'Elisavetpol](#).



Chouchi (en 1920) après le massacre (1905) de sa population arménienne.

L'[Empire russe](#) annexe la région en [1805](#), lors de la [guerre russo-persane de 1804-1813](#) ; l'annexion est confirmée par le [traité de Golestan](#), signé le [12 octobre 181338](#). Elle est intégrée en [1868](#) au [gouvernement d'Elisavetpol39](#).

Après la [révolution russe](#), le Haut-Karabagh est disputé entre la [république démocratique d'Arménie](#) et la [république démocratique d'Azerbaïdjan40](#). Les Britanniques, qui commandent dans la région après la [Première Guerre mondiale](#), acceptent cependant la nomination d'un gouverneur [azéri41](#) ; dès [1919](#), des massacres d'Arméniens ont lieu42. Le [22 août 1919](#), les représentants de la région acceptent temporairement l'autorité azerbaïdjanaise, dans l'attente d'un règlement définitif — qui ne viendra jamais — de la question lors de la [conférence de la paix de Paris43](#). Peu après, en mars [1920](#), la population arménienne de [Chouchi](#) est [massacrée](#), ce qui entraîne l'arrivée de l'armée arménienne44. Une brève [République arménienne de la montagne](#) (1918-1921) préfigure alors l'actuel Haut-Karabagh.

# Époque soviétique

Article détaillé : [Oblast autonome du Haut-Karabagh](#).

L'Azerbaïdjan est soviétisé en avril [1920](#)<sup>45</sup>, et les forces arméniennes doivent se retirer de la région en mai<sup>46</sup>. Les [bolcheviks](#) prennent ensuite le pouvoir en Arménie en novembre 1920 et créent la [république socialiste soviétique d'Arménie](#)<sup>47</sup>. En présence de [Staline](#), le bureau caucasien du Comité central du parti bolchevik, auparavant favorable à l'Arménie, décide le rattachement du Haut-Karabagh à la [république socialiste soviétique d'Azerbaïdjan](#) le [4 juillet 1921](#)<sup>48</sup>. À cette époque, le territoire est peuplé à 94 % d'Arméniens<sup>49</sup>. En [1923](#) est constitué l'[oblast autonome du Haut-Karabagh](#), séparé de l'Arménie par un « couloir azéri » pourtant peuplé d'Arméniens<sup>48</sup>.

Pendant soixante-cinq ans, la situation n'évolue plus jusqu'en [1988](#) où, profitant de la [perestroïka](#), la région autonome s'autoproclame le [20 février 1988](#) comme [République socialiste soviétique](#) à part entière, à égalité avec l'Arménie et l'Azerbaïdjan<sup>50</sup>. D'après le recensement de [1989](#), sur une population de 189 000 habitants, il y avait alors dans le pays 145 500 Arméniens et 41 000 [Azéris](#)<sup>51</sup>. Le [15 juin 1988](#), l'Azerbaïdjan revendique auprès de [Mikhaïl Gorbatchev](#) la réintégration du Haut-Karabagh à son territoire. Des violences éclatent la même année en Azerbaïdjan comme en Arménie. Des [pogroms anti-arméniens](#) font plusieurs centaines de victimes à [Soumgaït](#) près de [Bakou](#)<sup>52</sup> puis en [1990](#) à [Bakou](#) même.

## Guerre et situation actuelle[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Articles détaillés : [Guerre du Haut-Karabagh \(1988-1994\)](#), [Conflit frontalier au Haut-Karabagh \(depuis 2008\)](#), [Guerre des Quatre Jours \(2016\)](#), [Guerre de 2020 au Haut-Karabagh](#), [Groupe de Minsk \(négociations de paix\)](#), [Miatsum](#) et [Blocus du Haut-Karabagh de 2022-2023](#).



Monument commémoratif (un char [T-72](#)) à proximité d'Askeran.

La [dislocation de l'URSS](#) en [1991](#) entraîne l'indépendance de fait de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie. À cette occasion, l'Assemblée nationale du Haut-Karabagh [proclame l'indépendance](#) du pays le 2 septembre de cette année-là. L'Azerbaïdjan réplique en annulant son statut d'autonomie le 26 novembre suivant. La proclamation d'indépendance est réaffirmée par les habitants à la suite d'un [référendum organisé le 10 décembre](#) qui aboutit à une écrasante majorité de « oui »[53](#). Pour rétablir leur contrôle sur le Haut-Karabagh, les autorités azerbaïdjanaises envoient alors des troupes. Entre 1990 et 1992, une [catastrophe humanitaire](#) a lieu dans cette région à la suite du blocus imposé par l'Azerbaïdjan. Les habitants du Haut-Karabagh s'organisent pour s'alimenter et se défendre avec l'aide de l'Arménie, repoussant les Azerbaïdjanais. Les affrontements entre Arméniens et Azerbaïdjanais font de nombreuses victimes et de nombreux massacres ont lieu de part et d'autre.

Cette situation, et l'occupation de plusieurs [raïons](#) du territoire azerbaïdjanais par les [forces armées du Haut-Karabagh](#), donnent lieu à l'adoption de quatre résolutions par le [Conseil de sécurité des Nations unies](#) en 1993[54](#).

En mai 1994, un [cessez-le-feu](#) est obtenu et des négociations pour une résolution du conflit sont organisées dans le cadre du [Groupe de Minsk](#), une instance créée en 1992 par l'[OSCE](#) et coprésidée par la [France](#), la [Russie](#) et les [États-Unis](#). Sur le terrain, les violences cessent, exceptées quelques escarmouches.

En [2016](#), les violences reprennent entre le 2 et le 5 avril[55](#) lors de la [guerre des Quatre Jours](#), causée par une attaque azerbaïdjanaise[56,57](#). Le gouvernement arménien reconnaît la perte de huit cents hectares, tout en parvenant globalement à contenir l'offensive azerbaïdjanaise[58](#).

Le 20 février 2017 a lieu un référendum qui porte sur une modification de la



constitution. Celle-ci est approuvée par 76,4 % des électeurs qui ont participé. Le « oui » obtient 87,6 % des suffrages exprimés, le « non », 9,7 % et 2,7 % ont voté blanc ou nul. Cent quatre observateurs électoraux de plus de trente pays sont présents lors du référendum, dont trois députés européens : [Frank Engel](#) du Luxembourg, [Eléni Theochárous](#) de Chypre et [Jaromír Štětina](#) de la République tchèque, l'ancien ambassadeur allemand à Erevan, [Hans-Jochen Schmidt](#), et l'ancien député européen allemand [Hans-Jürgen Zahorka \(de\)](#). Cette modification de la constitution entraîne une présidentialisation du régime, le poste de Premier ministre disparaissant et le gouvernement étant dirigé directement par le président. Enfin le pays change de nom et devient la « République d'Artsakh »[59](#).



Le 27 septembre 2020, le Haut-Karabagh est visé par des bombardements sur la ville de [Stepanakert](#) par les [Forces armées azerbaïdjanaises](#). Le président de la République azerbaïdjanais [Ilham Aliyev](#) signe le 27 septembre un décret sur la déclaration de l'état de guerre, tandis que les autorités de l'Artsakh déclarent la loi martiale et la mobilisation générale[60](#).



En orange pâle, les territoires contrôlés par l'Artsakh depuis la [guerre de 2020 au Haut-Karabagh](#) : environ 2 330 km<sup>2</sup> (soit environ 60 % des 4 388 km<sup>2</sup> de l'ancienne [oblast autonome du Haut-Karabagh](#) et 30 % des 6 742 km<sup>2</sup> contrôlés entre 1991 et 2020).

Le gouvernement arménien annonce la mobilisation générale ainsi que la mise en place de la loi martiale dans la foulée des dirigeants du Haut-Karabakh. Le premier ministre [Nikol Pachinian](#) déclare que les deux pays sont proches

d'une « guerre d'envergure »[61](#). Le président turc, [Recep Tayyip Erdoğan](#), assure l'Azerbaïdjan du soutien turc « avec tous nos moyens »[62](#). Commence alors une [guerre au Haut-Karabagh](#).

L'Arménie accuse début octobre la Turquie d'envoyer des [mercenaires syriens](#) dans la zone disputée et, selon l'[Observatoire syrien des droits de l'Homme](#) au moins 850 combattants pro-Ankara y auraient effectivement été envoyés[63](#). Des mercenaires [libyens](#) sont également déployés par le gouvernement turc[64](#).

Le 1<sup>er</sup> octobre, l'Arménie rappelle son ambassadeur en [Israël](#), pour protester contre des ventes d'armes israéliennes à son rival azerbaïdjanais[65](#).

Début novembre, la moitié de la population du Haut-Karabakh a fui la région alors que l'armée azérie poursuit son avancée[66](#).

Un [accord de cessez-le-feu](#) est signé le 10 novembre 2020[67](#).

En [septembre 2021](#), le président des médiateurs de l'[Organisation de la coopération islamique](#) est appelé afin de mener une étude visant à établir une carte des mines laissées par les [Arméniens](#) dans la zone récupérée par l'[Azerbaïdjan](#)[68](#).

En décembre 2022, le président azerbaïdjanais [Ilham Aliyev](#) instaure un blocus, exigeant un accès aux sites miniers arméniens qu'il estime « illégaux ». Il invite également la population à partir ou à prendre la citoyenneté azerbaïdjanaise[69](#).

## Géographie

### Géographie physique

#### Orographie

Le Haut-Karabagh se situe sur la frange nord-orientale du [haut-plateau arménien](#) (plateau du [Karabagh](#)) et dans le Sud-Est du [Petit Caucase](#) ; il est bordé à l'est par les plaines de l'[Araxe](#) et de la [Koura](#). L'altitude moyenne est 1 100 m et le point culminant est le [Gomshasar \(hy\)](#) (3 724 m) situé dans la [chaîne de Mourovdag](#)[70](#).

## Hydrographie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

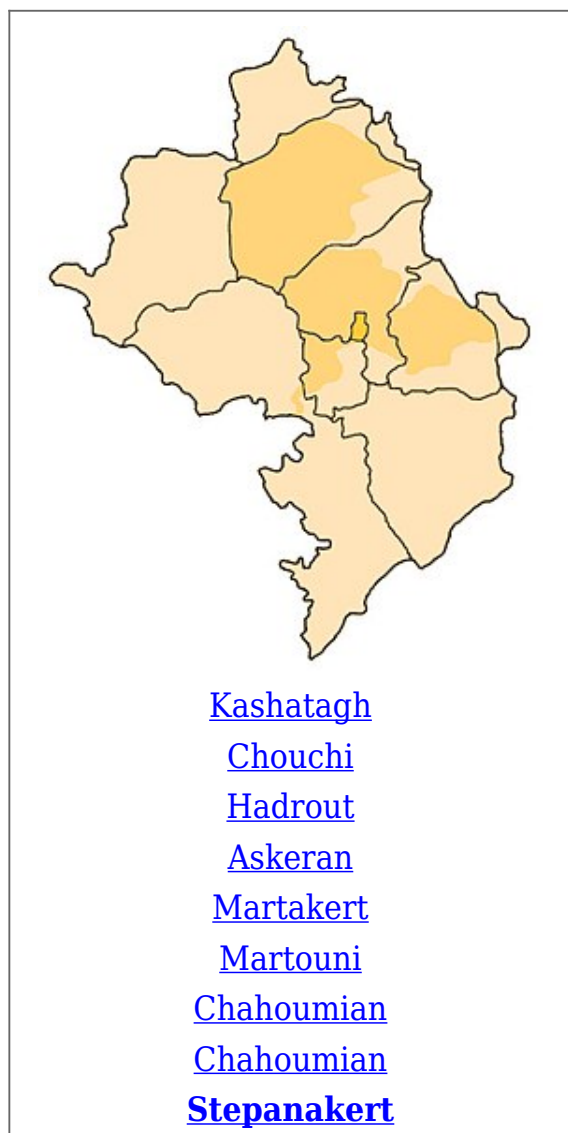
Les principaux cours d'eau sont l'[Araxe](#), le [Vorotan](#), l'[Aker](#), le [Tartar](#) et la [Khatchen \(de\)](#)<sup>71</sup>.

## Climat[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À la différence de la république d'Arménie, la région connaît un climat plus [tempéré](#). Située globalement à moins de 800 mètres d'altitude, les étés sont certes chauds, mais les hivers sont bien moins froids qu'en Arménie. En hiver, les températures moyennes minimales sont en dessous de 0 °C, mais les températures moyennes maximales sont positives. La pluviométrie moyenne annuelle est assez uniformément répartie.

## Géographie humaine

### Subdivisions territoriales



Article détaillé : [Divisions administratives du Haut-Karabagh](#).

En plus de la [capitale](#), le Haut-Karabagh était, jusqu'en 2020, composé de sept régions :

Région	Population (2010) <sup>72</sup>	Superficie (km <sup>2</sup> ) <sup>72</sup>	Densité
<a href="#">Stepanakert</a>	52 300	25,7	2 035,02
<a href="#">Askeran</a>	17 700	1 196,3	14,8
<a href="#">Hadroust</a>	12 400	1 876,8	6,61
<a href="#">Martakert</a>	19 600	1 795,1	10,92
<a href="#">Martouni</a>	23 500	951,1	24,71
<a href="#">Chahoumian</a>	3 000	1 829,8	1,64
<a href="#">Chouchi</a>	5 100	381,3	13,38
<a href="#">Kashatagh</a>	7 800	3 376,6	2,31

## Démographie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Démographie du Haut-Karabagh](#).

## Politique

Article détaillé : [Constitution du Haut-Karabagh de 2006](#).

Le régime politique du Haut-Karabagh est un [régime présidentiel](#), au sein duquel le [pouvoir exécutif](#) est exercé par le [président](#) qui désigne les [ministres](#), *cf.supra*. Le [pouvoir législatif](#) est exercé par l'[Assemblée nationale de la république de l'Artsakh](#)<sup>73</sup>.

## Reconnaissance internationale

Article connexe : [Représentations diplomatiques du Haut-Karabagh](#).

L'indépendance du Haut-Karabagh, proclamée le [2 septembre 1991](#) n'est [reconnue par aucun État membre de l'ONU](#). Seuls trois États, eux-mêmes non membres de l'ONU, reconnaissent cet état : l'[Abkhazie](#), l'[Ossétie du Sud-Alanie](#)<sup>74</sup> et la [Transnistrie](#)<sup>75,N 3</sup>. L'Arménie indique quant à elle

une « reconnaissance *de facto* » (et non *de jure*)<sup>1</sup>.

Par ailleurs, aux [États-Unis](#), la [Chambre des représentants \(en\)](#) du [Rhode Island](#) adopte le [17 mai 2012](#) une résolution appelant le [président](#) et le [Congrès](#) américains à reconnaître cette indépendance<sup>76,77</sup>. Elle est suivie en ce sens par la [Chambre des représentants du Massachusetts](#) le [6 août 2012](#)<sup>78</sup>, par les deux chambres de la [législature du Maine](#) le [10 avril 2013](#)<sup>79,80</sup>, par le [Sénat de Louisiane](#) le [31 mai 2013](#)<sup>81</sup>, et par la [Législature de Californie](#) le [8 mai 2014](#)<sup>82</sup>. Le [comté de Fresno](#), en [Californie](#), a également reconnu le Haut-Karabagh le [23 avril 2013](#)<sup>83</sup>.

En [Australie](#), le Conseil législatif du Parlement de [Nouvelle-Galles du Sud](#) a adopté le [25 octobre 2010](#) une résolution demandant à l'État australien de reconnaître l'indépendance du Haut-Karabagh<sup>84</sup>.

En [Espagne](#), le [gouvernement de la province basque du Guipuscoa](#) reconnaît la république du Haut-Karabagh le [11 septembre 2014](#)<sup>85</sup>, tandis que le [Parlement autonome](#) du [Pays basque](#) adopte une motion reconnaissant le droit à l'autodétermination du Nagorno-Karabagh le 12 septembre 2014<sup>86</sup>.

La question de la reconnaissance est également à l'étude en [Uruguay](#) depuis [2011](#)<sup>87</sup>.

Par une déclaration du 31 octobre 2019, le [Parti communiste français](#) (PCF) a demandé instamment au président de la [France](#) de prendre acte du processus démocratique par lequel la population du Haut-Karabagh a proclamé la République<sup>88</sup>.

Le 25 novembre 2020, le [Sénat français](#) vote une proposition de résolution appelant à la reconnaissance de la république du Haut-Karabagh<sup>89,90</sup>.